

vent de si belles âmes parmi les blancs, et quelle résignation à la volonté de Dieu!...

Aussi, Dieu sembla vouloir le récompenser en lui permettant de voir le prêtre arriver à temps, malgré la distance, pour lui administrer les derniers Sacrements.

Au cours de ce long voyage sur le lac Nipigon, je fus obligé de faire plusieurs haltes et, à cette occasion, de dormir plusieurs fois sous la tente des sauvages. La terre dure, ce n'est rien; mais ce qui mérite de compter, ce sont les innombrables moustiques, qui ne cessèrent de me harceler chaque nuit. Rappelez-vous la fable du "Lion et du Moucheron", dans La Fontaine.

Pour les repas, je faisais comme les sauvages, mes hôtes. Avec un petit bâton pointu, je piquais dans la chaudière commune, au hasard, et je mangeais ce que je ramenaï: morceau de poisson ou autre chose... Pour boire, il y avait là le grand lac avec son eau fraîche... Vous voyez: pour le manger, ici, il ne faut pas être difficile; les plus accommodants, ce sont les plus habiles!... sinon on risque de mourir de faim.

Au village de mon pauvre malade je trouvai une soixantaine de familles qui profitèrent de ma présence pour se confesser et communier. Je baptisai même deux enfants, dont l'un appartenait au pauvre Notin. L'empressement de ces malheureux Indiens à remplir leur devoir chrétien augmentait ma fatigue sans doute; mais j'étais loin de me plaindre. Aussi, lorsque huit jours après, je rentrai à ma résidence de McIntosh, avec la figure boursoufflée, ma barbe hirsute et vieille de dix jours, le corps brisé de fatigue, j'étais tout heureux, je l'avoue, d'avoir travaillé pour l'amour de Dieu et des âmes.

Voir les âmes répondre aux efforts que l'on fait pour les sauver, est pour le missionnaire un encouragement et une récompense!



"SOUS LES FEUX DE CEYLAN"

(Lettre de S. E. le Cardinal Van Rossum au R. P. Duchaussois.)

Mon Révérend Père,

Je viens de recevoir votre dernier livre "Sous les Feux de Ceylan" et je me hâte de vous en dire toute ma profonde reconnaissance. Je suis heureux de cette publication parce qu'elle est une contribution très appréciable à l'histoire des Missions et qu'elle apporte des données qui serviront à travailler avec plus de succès dans les pays de Mission.

En même temps votre livre suscitera des vocations missionnaires et il fera croître parmi les fidèles l'intérêt et l'amour pour la grande Cause qui a encore tant besoin de secours.

Surtout votre livre fera voir que les Père Oblats de Marie